



Iris: *I. versicolor*, sommité florifère, pétale, fruit; *I. selousi*, fleur, coupe transversale de l'ovaire; *Sisyrinchium*: *S. graminoides*, sommité fructifère; *S. angustifolium*, vue de dessus, coupe transversale du fruit, aspect extérieur du fruit

la passion de Victorin

Coccinelle ou sauterelle, épervière ou chardon, chenille ou libellule, toute curiosité de la nature est prétexte à une aventure scientifique pour le frère Marie-Victorin, jeune religieux atteint de tuberculose, obligé de prendre le chemin de l'école buissonnière pour sauver sa vie.

Au fil de ses récits d'aventures et de la naissance d'une passion pour la science, nous suivons le futur fondateur du Jardin botanique de Montréal s'initiant au travail sur le terrain et en laboratoire et nous nous laissons entraîner de jour comme de nuit dans une merveilleuse exploration de ce grand jardin vert d'Amérique qu'est le Québec. Ce document est une adaptation du film *Victorin, le naturaliste*.

Réalisation : Nicole Gravel
Production : Éric Michel

www.onf.ca/objectifscience

24 minutes 44 secondes

C 9297 178

la passion de Victorin

la passion de Victorin

Un film de Nicole Gravel

Iris: fruit; *I. selousi*, fleur, coupe transversale de l'ovaire, fruits, pétale vu de face et vu de côté; *Sisyrinchium*: *S. graminoides*, sommité fructifère; *S. angustifolium*, plante entière, fleur, aspect extérieur du fruit



Avec sous-titres codés pour les personnes sourdes ou malentendantes



VHS
C 9297 178



Une licence spécifique est requise pour toute reproduction, télédiffusion, vente, location ou représentation en public. Seuls les établissements d'enseignement ou les entreprises à but non lucratif ou culturel qui ont obtenu cette vidéocassette de l'ONF ou d'un distributeur autorisé ont le droit de faire des représentations gratuites en public.

la passion de *Victorin*

Ce film vise essentiellement à sensibiliser les jeunes à la science en général, aux sciences de la nature et à l'histoire des sciences.

Il traite principalement d'un aspect de la vie du frère Marie-Victorin : son activité de botaniste et d'enseignant. Forcé par les circonstances à respirer un air pur (Marie-Victorin souffrait de tuberculose pulmonaire), il met à profit ce contact avec la nature en s'intéressant aux plantes, aux mousses, aux lichens et aux insectes. C'est le début de nombreuses excursions grâce auxquelles il initie ses élèves aux plaisirs de l'herborisation. Jugeant l'enseignement pratiqué à son époque trop livresque, Marie-Victorin va permettre à ses élèves un contact direct avec la nature en privilégiant l'observation et la démarche scientifique. Ces activités de plein air l'inciteront aussi à intégrer à son enseignement d'autres connaissances telles que le français, la mathématique et la géographie ; le tableau de la nature venant ainsi remplacer le tableau noir de l'école. De nos jours encore, n'aurions-nous pas intérêt à nous inspirer davantage de la pédagogie du frère Marie-Victorin ?

PUBLIC CIBLE

Ce film s'adresse, de préférence, aux élèves du 2^e cycle du primaire et du 1^{er} cycle du secondaire. Même s'il ne se greffe pas à un programme de sciences en particulier, il servira sûrement à éveiller (ou réveiller) l'intérêt des jeunes envers les sciences de la nature. Présentées ainsi comme une merveilleuse activité humaine, les sciences de la nature se voient démystifiées, perdent leur caractère rébarbatif et deviennent susceptibles d'intéresser les jeunes à la démarche scientifique.

CE FILM MET SURTOUT L'EMPHASE SUR :

- le contexte naturel dans lequel les apprentissages scientifiques et autres doivent s'amorcer afin de devenir signifiants pour les jeunes, c'est-à-dire à l'extérieur de la classe proprement dite et dans un contexte de loisir scientifique ;
- la découverte et l'observation de l'environnement (espèces végétales et animales), qu'il soit urbain ou rural.

1) DÉMARCHE PROPOSÉE

AVANT LE VISIONNEMENT

- Proposez d'abord aux jeunes d'indiquer ce qu'ils connaissent du frère Marie-Victorin, des sciences de la nature et de l'herborisation.
- Demandez-leur ensuite ce qu'ils pensent de l'activité scientifique en général, à l'école et comme loisir.
- Invitez-les à décrire une de leurs passions en mettant en évidence ce qui la caractérise.



APRÈS LE VISIONNEMENT

- Recueillez les commentaires généraux sur le film.
- Dirigez une discussion de fond sur l'un ou l'autre des thèmes suivants : l'herborisation, la science comme activité humaine passionnante ou la démarche (méthode) scientifique.

2) THÈMES À EXPLOITER

L'HERBORISATION

- Comment fabrique-t-on un herbier ?
- Qu'est-ce qu'une fiche technique doit comporter ?
- Quel est le matériel de base indispensable pour faire de l'herborisation ?
- Nommez entre cinq (5) à dix (10) plantes mentionnées dans le film.
- Dans quelles régions du Québec le frère Marie-Victorin a-t-il fait de l'herborisation ?
- Quelle est la plante que Marie-Victorin a découverte et nommée pour la première fois ?
- Pourquoi le frère Alexandre dessinait-il les plantes ?

LA SCIENCE COMME ACTIVITÉ HUMAINE PASSIONNANTE

- Comment naît une passion ? Quelles sont ses caractéristiques ?
- La science est-elle une activité passionnante ? Pourquoi ?
- La démarche scientifique aboutit-elle toujours à une découverte ?
- Pourquoi peut-on dire que le frère Marie-Victorin était passionné par les sciences de la nature ?
- Trouvez-vous son activité écologique passionnante ? Pourquoi ?

LA DÉMARCHE (MÉTHODE) SCIENTIFIQUE

- Pourquoi fait-on de la science ? Y a-t-il plusieurs sortes de sciences ?
- Quelles sont les grandes étapes de la méthode scientifique ?
- Pourquoi est-il important de nommer les choses et de les apprendre par cœur ?
- Quelle est la différence entre apprendre et comprendre ?
- Est-ce que voir et observer reviennent au même ?
- Quelle est la place respective du laboratoire et de la nature en science ?

3) RESSOURCES

- Frère Marie-Victorin. *Flore Laurentienne*, Institut botanique, Université de Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 3^e édition, 1084 pages.
- Gingras, Yves. « Hommage à Marie-Victorin », dans *Le Devoir*, 19 juillet 1994, Montréal.
- Gingras, Yves. « Le frère Marie-Victorin s'opposait à une pensée nationaliste tournée vers le passé », dans *La Presse*, 13 août 1994, Montréal.
- Laurier, Marie. « Le frère Marie-Victorin mourait, il y a 50 ans », dans *Le Devoir*, 15 juillet 1994, Montréal.